



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

LE GAZOUILLIS...

Sauvé par le Samu social, Bébé Samuel dit ses premiers « ha ! »

Par GMNN

OUATTARA INVESTI CANDIDAT POUR UN TROISIÈME MANDAT

Côte d'Ivoire : l'investiture d'Alassane Ouattara pour briguer un troisième mandat suscite des violences dans le pays. Le président candidat a mené une démonstration de force à Abidjan, samedi, vantant son bilan et accusant l'opposition de fomenter les violences qui émaillent le pays.



Photo: DR

DONALD TRUMP CRITIQUÉ PAR SA SŒUR

Donald Trump est "cruel" et "menteur", affirme sa sœur, Maryanne Trump Barry. "Tout ce qu'il veut, c'est plaire à sa base" électorale, selon des enregistrements secrets que s'est procurés le Washington Post. " Il n'a aucun principe. Aucun ". Le Parisien.fr a rapporté que des enregistrements secrets viennent d'être mis sur la place publique.



Photo: DR

COVID-19 : LE VIRUS SERAIT DEVENU MOINS AGRESSIF

Et si une mutation du virus l'avait rendu plus contagieux, mais moins meurtrier ? Le Figaro.fr a informé que l'hypothèse a été évoquée par Paul Tambyah, consultant senior à l'université nationale de Singapour et président de la Société internationale des maladies infectieuses. Une piste qui aurait le mérite d'expliquer le décalage observé entre les courbes de contamination et celle des hospitalisations.



Photo: DR

GM. NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

Bébé Samuel, que nous avons recueilli au Samu social gabonais, après avoir été abandonné dans une poubelle il y a 2 mois, nous donne la force à travers sa joie pure, de continuer à sauver davantage des vies. Bébé Samuel aussi recueilli se porte très bien». C'est le contenu d'une vidéo du Dr Yaba Wenceslas, coordonnateur général du Samu social gabonais, sur son compte Twitter, qui fait l'objet de commentaires très émouvants. Corps médical spécial, le Samu social a sauvé la vie de deux nourrissons, un garçon et une fille, il y a quelques temps.

Sur la toile, l'équipe du Samu social a reçu de multiples encouragements pour ce bébé qui dit déjà ses premiers sons dont le « ha ! ». « Félicitations pour cet engagement volontaire », ont écrit Régis et plusieurs autres twittos. Bien que l'acte du Samu social soit louable, certains internautes ne partagent pas du tout le fait que cet enfant soit exposé sur la toile : « Vous allez à chaque fois ramasser dans une poubelle ? », s'est insurgé l'internaute Kevin, trouvant cela certainement dévalorisant pour le nourrisson.

Loin du débat des internautes, le phénomène d'abandon de nouveau-nés est assez récurrent à Libreville. Des enfants sont

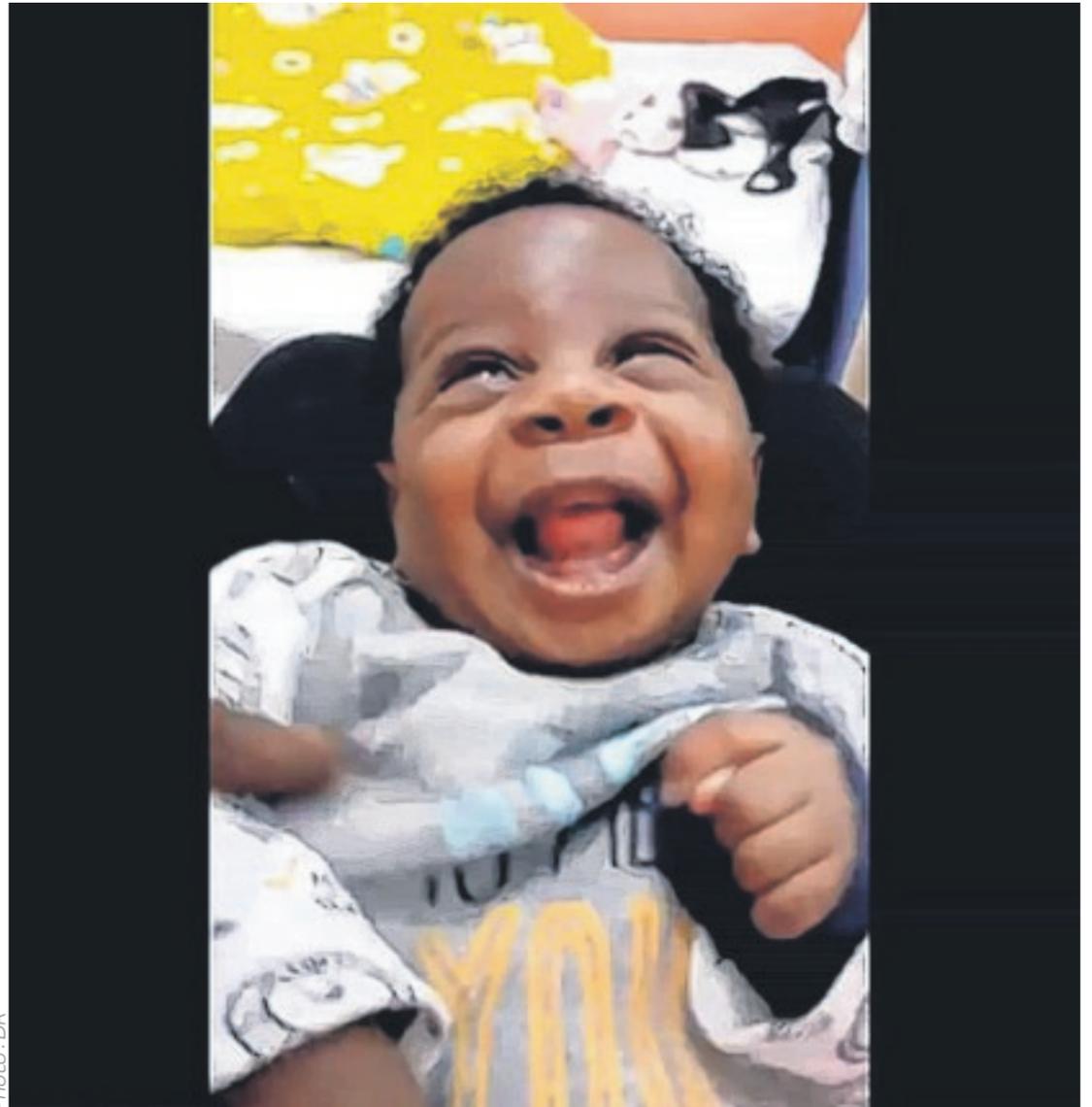


Photo: DR

ramassés, morts ou vifs, après avoir été jetés dans des lieux indésirables. Poubelles et latrines sont devenues des scènes où ces actes sont davantage commis.

Certains sociologues estiment que la fuite de responsabilités dont font montrent les mères de

ces enfants abandonnés est liée aux conditions sociales. Leur vie quotidienne est souvent très difficile. Vivant dans une précarité, elles ne veulent pas que leurs enfants grandissent dans cette misère ou souffrir chaque fois de les voir pleurnicher de faim,

incapables de les soigner et de leur assurer un avenir dans un Gabon où tout devient payant. Les plus raisonnables déposent le bébé dans un lieu où une personne de bonne volonté pourrait le recueillir, afin qu'il ait la vie sauve.

L'œil de la rédaction

BACCALAURÉAT SOUS L'AN COVID-19 À NE PAS OUBLIER

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

ILS sont 39 200 candidats à frapper aux portes du supérieur. Ils planchent sur les épreuves de cette session 2020 du baccalauréat sous l'ère Covid-19 au Gabon depuis jeudi dernier. Les élèves affrontent les différents plats de résistance qui constituent le menu de cette édition.

Une session exceptionnelle du

fait de la crise sanitaire marquée par le nouveau coronavirus qui a, de facto, affecté le département Éducation dans notre pays comme ailleurs. Après cinq mois de vacances, les élèves ont eu droit à une période de remise à niveau. Comme les autres secteurs, celui de l'éducation aura connu de nombreux soubresauts. En attestent les nombreux recalés qui, pour raison de faux et usage de faux bulletins, ont été écartés de la compétition.

Et pour ne pas prendre de risque de contagion du virus, la tutelle a dû repenser le mode de délibération. Patrick Mouguiama-Daouda et les siens prévoient une proclamation via SMS, contrairement à la traditionnelle proclamation en présentiel. Une énième loi dictée par ce Covid-19 qui restera gravée dans les mémoires des futurs bacheliers de l'actuelle session.



Photo: DR/L'Union